

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 17 mai 2011



Au vue des conditions climatiques actuelles et de l'avancé des stades, le n°26 sera le dernier BSV colza régulier. Les pucerons cendrés et l'oïdium peuvent encore faire l'objet d'un suivi dans vos parcelles.

A RETENIR CETTE SEMAINE

- Les colzas ont presque tous atteints le stade G4 .
- Activité faible des ravageurs. Dégâts de cécidomyies signalés.
- Pas d'évolution des symptômes d'oïdium observés sur plantes par rapport à la semaine dernière.

Réseau 2010-2011

Cette semaine, 34 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Stades des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

- | | |
|---|-----|
| - G3 les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm | 3% |
| - G4 les 10 premières siliques sont bosselées | 94% |
| - G5 grains colorés | 3% |

Le stade G4 est très long. Le stade G5 se caractérise par une évolution de la coloration des graines dans les siliques et n'intervient que très tardivement dans le cycle de la culture.

Charançon des siliques

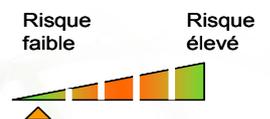
27 parcelles renseignées cette semaine.

Les comptages réalisés dans les zones non traitées des parcelles du réseau indiquent la présence du ravageur sur seulement 4 des 27 parcelles observées. Le nombre d'individus par plante est en régression (1,3 charançon par plante en moyenne sur ces 4 situations).

Les observations réalisées en bordure de parcelle (10 situations) indiquent la présence du ravageur dans 3 cas avec en moyenne 2,4 charançons par plante.

Etant donné le stade avancé des colzas, fin du risque de ce ravageur.

Des dégâts de cécidomyies sont régulièrement signalés principalement en bordure de parcelles.



SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 2
Blé	p 4
Orges	p 7
Pois	p 8
Maïs	p 10



Prévisions météorologiques du mercredi 18 au mardi 24 mai :

Hormis mercredi qui devrait être ensoleillé, un temps instable est annoncé pour cette période avec un risque orageux plus ou moins fort. Les températures vont remonter et oscilleront entre 8 et 23°C (source météoiel).



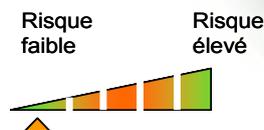
Pucerons cendrés

30 parcelles renseignées cette semaine.

Les parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation cette semaine indiquent la présence du ravageur dans seulement 2 situations en bordure. A l'intérieur des parcelles aucune colonie n'a été observée.

Le puceron cendré doit être surveillé de la mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Le seuil d'intervention fixé à 2 colonies par m² de culture n'est atteint dans aucune des situations observées.



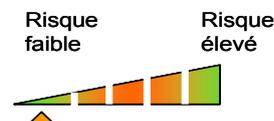
Oïdium

26 parcelles renseignées cette semaine.

L'ensemble des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique cette semaine indique l'absence totale de la maladie sur silique exceptée à Fouchères avec 5% de siliques touchées. Seules 3 situations montrent entre 2 et 78% de plantes avec symptômes sur feuilles et tige (Buxerolles – 21, Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes et Fouchères - 89).

Les températures supérieures à 20°C, une hygrométrie faible et l'absence de pluies favorisent le développement de la maladie.

L'absence de la maladie sur siliques doit être garantie sur les 3 semaines qui précèdent la récolte.



A RETENIR CETTE SEMAINE

- Le stade moyen se situe à 8 feuilles avec des stades très échelonnés dans les parcelles.
- Présence de pucerons dans les plantes avec toujours des phénomènes de crispation des feuilles notamment dans les situations n'ayant pas été arrosées la semaine dernière.

Réseau 2011

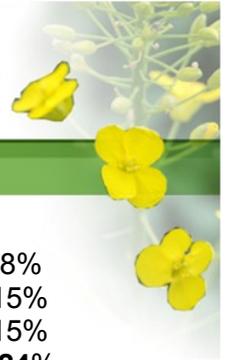
Cette semaine 13 parcelles ont fait l'objet d'une observation. La majorité des tournesols a atteint ou dépassé le stade 8 feuilles. Les plus avancés atteignent 14 feuilles. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à une croissance active hormis au dessus d'une ligne Charny – Flogny la Chapelle où il n'y a pas encore eu d'eau.

Stades des tournesols

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

- B4 : la seconde paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long

15%



- B5 : la cinquième feuille a 4 cm de long	8%
- B6 : la sixième feuille a 4 cm de long	15%
- B8 :	15%
- B10 :	24%
- B11-B12	15%
- B13-B14	8%

Pucerons verts

13 parcelles renseignées cette semaine.

Le ravageur est observé dans 11 des 13 parcelles. Cette présence est signalée sur 15 à 100% des plantes. Les crispations des feuilles sont également observées sur 8 situations avec une proportion importante allant de 10 à 90% des feuilles.

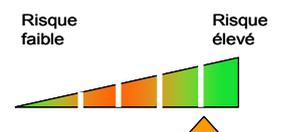
A la tour a succion d'Auxerre quelques captures d'ailés ont été enregistrées cette semaine mais à un niveau bien inférieur à celui d'une année de référence haute.

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture :

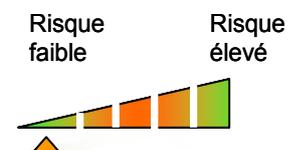
- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante.
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante.

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment si les pluies récentes ont été faibles et que le tournesol cumule à la fois pression puceron et stress hydrique. Le seuil d'intervention est fixé à plus de 10% des plantes avec des symptômes marqués de crispation.

1^{er} cas : tournesol ayant moins de 5 feuilles, avec présence de pucerons et pas de pluie depuis le 25 avril : risque fort



2^{ème} cas : tournesol avec plus de 5 feuilles et ayant reçu une pluie depuis le 25 avril : risque faible



Les parcelles les plus précoces du réseau devraient très prochainement sortir de la période de risque (à partir du stade bouton étoilé).

Auxiliaires

De nombreux observateurs signalent toujours la présence d'auxiliaires et principalement des coccinelles.

Sur toutes les parcelles il convient de surveiller l'évolution des populations de pucerons mais également des auxiliaires. Ceux-ci peuvent en effet réguler les populations de pucerons (pour information, les coccinelles – larves ou adultes – peuvent consommer jusqu'à 60 pucerons /jour).



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 30 parcelles (7 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 8 en Saône et Loire).

Stade

Les stades avancent toujours très rapidement sous l'effet de la chaleur et dans une ambiance de sécheresse marquée. 80% des parcelles observées sont en pleine floraison, soit avec une douzaine de jours d'avance par rapport à la médiane. Les autres terminent l'épiaison.

Les cécidomyies

Le stade sensible de la céréale s'étale de début épiaison à floraison, donc en ce moment. L'observation de ce ravageur est importante dans les parcelles pour pouvoir gérer le risque, d'autant plus que les cécidomyies ont été fortement présentes en 2009 et 2010.

Le risque cécidomyies est à considérer et à moduler en fonction des observations réalisées quotidiennement sur les blés qui épient.

L'observation parcellaire vise les adultes avant la ponte. Des pièges jaunes (cuvettes ou plaques engluées) permettent de détecter les premiers vols : de début épiaison à fin floraison, sous un climat lourd, orageux, en absence de vent.



Si on compte plus de 10 cécidomyies orange dans la cuvette sur 24 heures, il est conseillé de revenir sur la parcelle le soir même pour observer la présence de femelles en activité de ponte.



Si l'on observe une dizaine de mouchérons oranges en position de ponte au niveau des épis, le risque est élevé.

En période de floraison, il est interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles. Ces familles de substances actives doivent en effet être appliquées à 24 heures d'intervalle et le produit de la famille des pyréthrinoïdes doit être obligatoirement appliqué en premier.

Cette semaine, 40% des parcelles observées enregistrent un cumul de captures au dessus du seuil de nuisibilité.

Le piégeage et l'observation des vols en soirée sont nécessaires dans les jours à venir dans toutes les parcelles épiées afin de gérer le risque.

Les observations doivent être réalisées régulièrement même si une première intervention a été effectuée.

Les pucerons des épis

Tous les blés entrent, voire sont, dans la phase de risque vis-à-vis de ce ravageur. Le seuil d'intervention est de 1 épi sur 2 touché par au moins un puceron jusqu'au stade grain laiteux.

Cette semaine, 1/3 des parcelles présentent la présence de pucerons sur épis mais bien en dessous du seuil d'intervention. **Le risque reste donc faible mais un suivi attentif au cours des jours à venir est à poursuivre d'autant plus quand le climat est chaud et sec, comme prévu dans la semaine à venir.**

La septoriose

Depuis la semaine dernière, la septoriose s'est installée sur F3 dans 1/3 des parcelles et sur F2 dans 1/4 des parcelles, sur la zone non traitée. Les symptômes issus des contaminations des dernières pluies apparaîtront en fin de mois.

Ne pas confondre septoriose et symptômes physiologiques. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de tâches, comme c'est le cas actuellement. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE, PREMIO, CAPHORN, ORVANTIS et ROYSSAC.

Tâches physiologiques



Septoriose Triticici

Photo : CRAFC





Grandes cultures n° 26 du 17 mai 2011

Au-delà du stade épisaison, une intervention fongicide perdra une partie de son efficacité sur les maladies du feuillage par réduction de la systémie.

La meilleure efficacité est atteinte si l'intervention est réalisée par temps poussant et hygrométrie élevée.

L'helminthosporiose

L'**helminthosporiose** observée dans une parcelle du réseau n'évolue pas. Il s'agit toujours de la parcelle de Fouchères (nord Yonne) sur la variété ALIXAN.

La rouille brune

La rouille brune est observée sur deux parcelles (Fouchères et Saint Clément dans le nord de l'Yonne), donc sans évolution par rapport à la semaine dernière.

Au vu des faibles pluviométries de ces derniers jours, le modèle « Spirouille » indique toujours un risque très modéré de développement de cette maladie. Le seuil de risque est atteint lorsque les premières pustules sont visibles sur une des 3 dernières feuilles.

Pour information, les variétés les plus sensibles à la rouille brune sont : AUBUSSON, GARCIA, SOISSONS, SANKARA, ALDRIC et dans une moindre mesure ALIXAN et AREZZO.

La fusariose des épis

Cette semaine, la très grande majorité des parcelles de blé sont au stade sensible pour des attaques de fusariose des épis, notamment les *Fusarium Roseum* qui sont source de mycotoxines DON.

Mais, les conditions très sèches enregistrées cette année ne sont pas favorables à la mise en place d'un inoculum important de fusariose. **Le risque de développement des fusarioses est donc faible d'autant plus qu'il n'est pas annoncé de pluie au cours de la semaine à venir.**

Les principaux facteurs identifiés influençant le risque sont par ordre d'importance décroissante : le climat à la floraison, le potentiel infectieux (ou résidus de culture notamment maïs), la sensibilité variétale et la protection fongicide.

Les outils mis à notre disposition pour évaluer un risque agronomique sont, d'une part une échelle de sensibilité des variétés et une grille de calcul du risque global fusariose, d'autre part.

Échelle de sensibilité des variétés de blés tendres aux fusarioses et au risque DON associé

Références				Variétés peu sensibles		Variétés récentes		
GRAINDOR	MANAGER	APACHE	7	ILLICO	SUMO			
		RENAN	6.5					
HYSUN	CHEVALIER	GALIBIER	6	(OXEBO)	BAROK			
		ALIXAN	5.5	(ATHLON)	(KALYSTAR)	(NOGAL)		
	SPONSOR	ARLEQUIN	5	(ALIGATOR)	ADAGIO			
		HAUSSMANN		(AMADOR)	(CELESTIN)	HYSTAR	SOLEHIO	
CEZANNE	SOISSONS	ISTABRAQ	4.5	ARAMIS	(AS DE COEUR)	(BRENTANO)	LEAR	
	MERCATO	PALEDOR		ATTITUDE	(FLAUBERT)	PLAINEDOR	RUSTIC	
		SANKARA		AREZZO	(BIANCOR)			
CCB INGENIO	SOLLARIO	KORELI	4	(APRILIO)	PLAYER	USKI	VOLONTAIRE	
AUBUSSON	ALTIGO	EUCLIDE		GALOPAIN	LORD	(JB DIEGO)	(RIMBAUD)	
	PERFECTOR	SELEKT		(ARISTOTE)	CHEVRON	HEKTO	(PIERROT)	
	DINOSOR	EXPERT	3.5	(ACCROC)	BOREGAR	PHARE	SCOR	
	ROSARIO	ALDRIC		AEROBIC	GONCOURT	(NUCLEO)	VISCOUNT	
ORVANTIS	CAMPERO	BAGOU	3	(COMPIL)	SWINGGY	(TIMING)		
SAMURAI	BERMUDE	PREMIO	3	MARCELIN	SORRIAL	TRAPEZ	VALODOR	
BOISSEAU	ISENGRAIN	CAPHORN	2.5	ALTAMIRA	(FARMEUR)	(PREVERT)	(RAZZANO)	
			2	(AZZERTI)				
	PR22R58	ROYSSAC	2					

Variétés sensibles



Grille agronomique blé tendre d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivaléol (DON) dans le grain lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F.culmorum*)

Précédent	Système de culture	Travail du sol	Sensibilité variétale	Niveau de risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour		Peu sensible	1
			Moyennement sensible	
			Sensible	
	Non labour		Peu sensible	2a
			Moyennement sensible	
			Sensible	
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour		Peu sensible	2a
			Moyennement sensible	
			Sensible	
	Non labour		Peu sensible	2a
			Moyennement sensible	
			Sensible	
Maïs, sorgho grain (<i>maïs fourrage</i>)	Labour		Peu sensible	2a
			Moyennement sensible	
			Sensible	
	Non labour		Peu sensible	4 (3)
			Moyennement sensible	
			Sensible	

- Notes de risque 4, 5 et 6 : les pluies orageuses enregistrées récemment font augmenter le pouvoir contaminant des résidus de maïs. Le risque est élevé.
- Notes de risque 1, 2 et 3 : malgré l'annonce d'orages sur la fin de semaine, le climat à venir est plutôt sec et chaud. Le risque est faible.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 15 parcelles (4 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre, 8 en Côte d'Or et 2 en Saône et Loire).

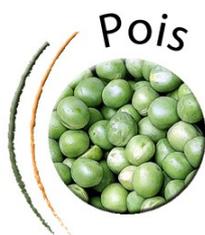
La majorité des parcelles est au stade grain formé à grain laiteux. **A ce stade là, tout risque sanitaire n'est plus à prendre en compte.**



Sur 4 parcelles observées (1 dans l'Yonne et 3 en Côte d'Or), les stades sont variables selon les dates de semis : de barbes pointantes pour les semis de début mars à début épiaison pour les semis de début février, moins fréquents. Compte tenu de la chaleur et de la sécheresse ambiantes, les orges de printemps sont en avance d'environ une quinzaine de jours par rapport à la médiane.

Malgré la persistance d'un climat sec, l'oïdium est moins présent qu'au cours des semaines passées. Du côté des autres maladies, et en particulier de l'helminthosporiose, c'est le calme plat.

Enfin, la présence de lémas est fréquemment observée.



Pois d'hiver

Les 4 parcelles de pois d'hiver (2 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 1 en Côte d'Or) observées cette semaine sont au stade jeunes gousses à fin du stade limite d'avortement. Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies à court terme, en particulier de l'antracnose, compte tenu de la sécheresse ambiante. **A partir de fin floraison, les pois d'hiver sortent de la période sensible vis-à-vis des pucerons et des bruches.**

Pois de printemps

Les 7 parcelles de pois de printemps observées cette semaine sont en pleine floraison. Leur état sanitaire est bon, sans risque de développement de maladies à court terme, en particulier de l'antracnose, compte tenu de la sécheresse ambiante.

Les pucerons verts

Toujours d'actualité compte tenu des conditions chaudes actuelles : les pucerons verts.



Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée. Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose. Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes. Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.

Seuil de nuisibilité :

Le ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison. Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint. La période de risque s'étend du début à fin floraison.

Quelques pucerons sont toujours dénombrés dans les parcelles observées, sans évolution par rapport à la semaine dernière. **Une surveillance attentive de ce ravageur reste d'actualité jusqu'à fin floraison.**



Les tordeuses

Les tordeuses volent dès que la température moyenne dépasse 18°C. Après leur arrivée dans la parcelle, elles pondent, puis les jeunes chenilles apparaissent et « grignotent » les graines d'une même gousse. La lutte insecticide vise les chenilles avant leur pénétration dans la gousse. La chenille étant difficile à repérer, les seuils de déclenchements sont basés sur le piégeage des adultes (papillons) dans un piège sexuel. Le piège doit être installé dans la parcelle au stade début floraison. Le seuil de risque est dépassé dès lors qu'un cumul de 400 captures est enregistré, pour des pois au débouché alimentation animale, et de 100 captures pour des pois au débouché alimentation humaine ou semences.

Cette semaine, sur 7 pièges installés, un cumul de l'ordre de 120 tordeuses (Aignay le Duc en Côte d'Or), un second 87 tordeuses (Blacy dans l'Yonne) et pour les autres, l'infestation reste anecdotique à nulle.

Les vols de tordeuses doivent être surveillés à la parcelle, car la disparité peut être importante entre parcelles et entre secteurs.

Rappel de la réglementation relative à la protection des « abeilles » :

Pendant la floraison, il est indispensable de préserver les conditions favorables à la pollinisation par les insectes et notamment par les abeilles. Il est ainsi impératif de respecter l'arrêté « mélanges » du 07/04/2010 et l'arrêté « abeilles » du 28/11/2003 relatif aux conditions d'emploi des insecticides pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Rappelons qu'en matière d'insecticides, seules les spécialités bénéficiant de la « mention abeille » peuvent être appliquées sur des cultures en fleurs, mais en l'absence d'abeilles, c'est-à-dire tôt le matin, ou tard le soir.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



BSV Bourgogne semaine 20

Message maïs n°3 en date du 17 mai

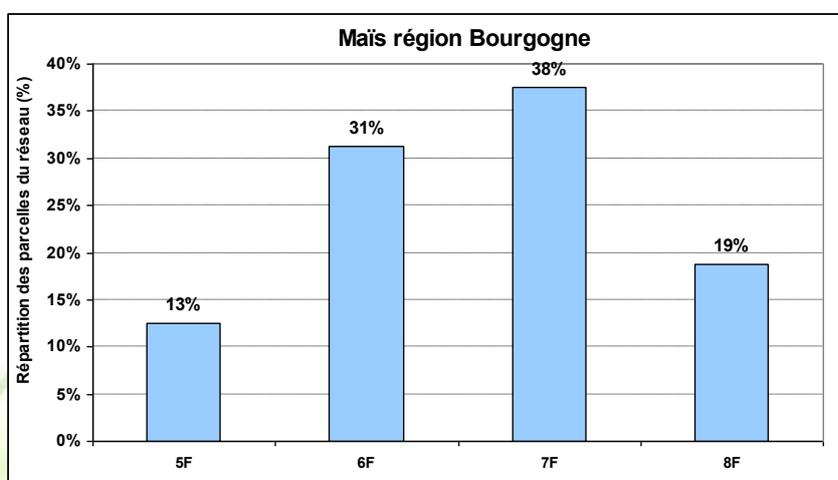
17 parcelles ont été renseignées au 17 mai dans le réseau Bourgogne : 2 sont situées en Côte d'Or, 3 dans la Nièvre, 11 en Saône et Loire. Mais aucune parcelle n'est présente dans l'Yonne. La Côte d'Or et la Nièvre ont moins de parcelles actualisées cette semaine dans Vigicultures que la semaine dernière !

Localisation des parcelles maïs du réseau Bourgogne



Les principaux bassins de production « grain » sont représentés. L'Yonne est absente du dispositif et la Côte d'Or sous représentée.

Stade du maïs :



Presque 60 % des parcelles ont 7 feuilles et plus sur le réseau Bourgogne.



Etat du maïs :

Des parcelles sont très hétérogènes avec des plantes à 2-3 feuilles et d'autres jusqu'à 6 feuilles. Quelques parcelles présentent des symptômes de sous-alimentation en eau. Plusieurs parcelles manifestent des difficultés vis-à-vis de la nutrition azotée avec des décolorations vert clair à jaune des feuilles les plus jeunes.

Bioagresseurs

Adventices

Certaines parcelles sont envahies de chénopode blanc et de liseron des haies..

Ravageurs

Oiseaux : une parcelle a subi des attaques d'oiseaux. A noter toutefois, les dégâts dus aux oiseaux (corbeaux notamment) seraient moins nombreux cette année que les années précédentes.

Oscinie : une parcelle présente 12 % de plante attaquée par cette mouche.

Pyrale, la chrysalidation des larves hivernantes :

Le 16 mai, les observations réalisées par Bourgogne du Sud, les Chambres d'Agriculture de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le SRAL donnent les résultats suivants :

- A Simandre et à St Martin Belle Roche (71), les deux cages donnent les mêmes résultats : 42 larves et 8 chrysalides soit un taux de chrysalidation de 16%.
- A St Martin en Bresse, Beaune et à Nevers, aucune chrysalide n'est observée.

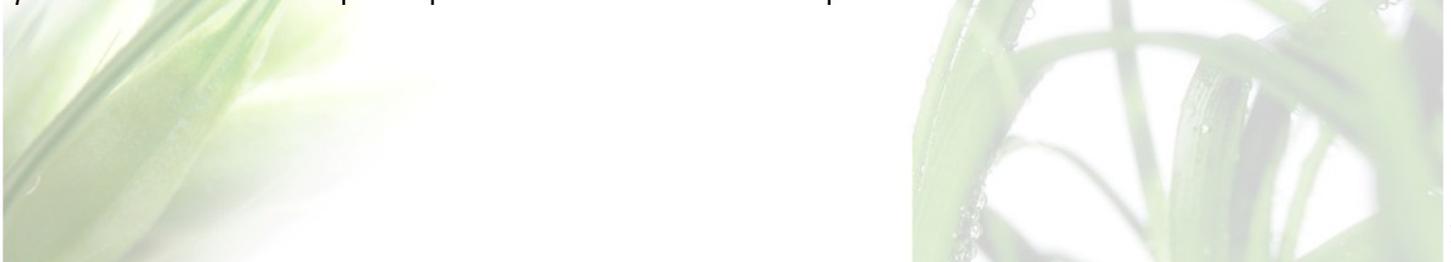
Nous avons donc cette semaine la confirmation du démarrage de la chrysalidation en Saône et Loire. Par contre, aucune chrysalidation des larves hivernantes de pyrale n'est encore amorcée dans la Nièvre et dans la Côte d'Or.

Rappel : l'observation du démarrage de la chrysalidation permet de préciser la date optimale de positionnement des trichogrammes en culture. C'est à partir de la date de début de chrysalidation que l'on somme les températures moyennes journalières en base 10. Le dépôt des trichogrammes se fait 110° base 10 après la date de début de la chrysalidation.

Pucerons :

Deux parcelles font état de présence de pucerons. Pour l'une située en Val de Loire, il s'agit de *Sitobion avenae*. Pour l'autre située en Saône-et-Loire, ce sont des *Metopolophium dirhodum*. Dans les deux situations, les populations sont inférieures à 10 individus par plante

A la tour à pucerons d'Auxerre (FREDON), les captures d'ailés progressent légèrement cette semaine. Les captures de *Sitobion avenae* et de *Rhopalosiphum padi* sont inférieures à 10 individus, celles de *Metopolophium dirhodum* sont un peu supérieures avec 14 individus capturés.





Rappel des seuils d'intervention lors d'un développement de colonies de pucerons

RAVAGEURS	STADE D'ATTAQUE	SEUIL DE TRAITEMENT A RETENIR
Pucerons <i>Metopolophium</i>	3 f. à 10 f.	5 puc./ plante avant 3-4 f. 10 puc./ plante entre 4 et 6 f. 20 à 50 puc./ pl. entre 6 et 8 f. 100 puc./ plante après 8-10 f.
Pucerons <i>Sitobion</i>	3 f. à 10 f. Début juillet/début août	500 pucerons / plante (avec de nombreux ailés) Intervenir avant la sortie des soies s'il y a présence de miellat sur les feuilles au dessus du futur épi
Pucerons <i>Rhopalosiphum</i>	Début Juillet / début Août	♦ Si quelques panicules colonisées ⇒ suivre l'évolution ♦ Si développement population, si absence d'auxiliaires, traiter si 5% des panicules portent des colonies

Remarque importante : très souvent la faune auxiliaire accompagne les colonies de pucerons. Dès que l'on se trouve en présence de pucerons, il faut rechercher les insectes auxiliaires. Leur présence peut limiter fortement le développement des colonies de pucerons et éviter les interventions avec des produits phytosanitaires.

